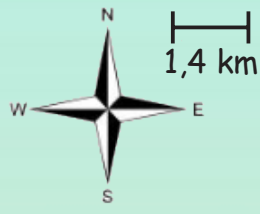


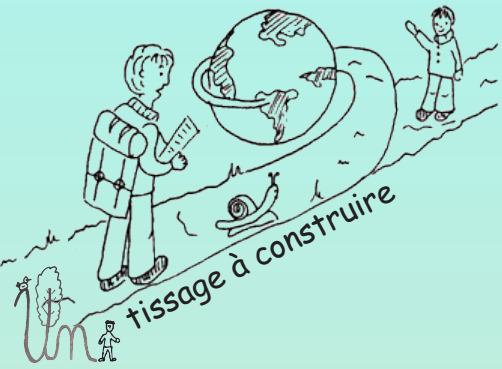


www.lechemindeleaudheure.be



Le Chemin de l'Eau d'Heure

Cahier n°2: le paysage



Le canal

L'embouchure

L'embouchure, un nouveau destin



Le pied de bassin

Le Fil Vert et le Fil Bleu

Vivre ensemble, l'origine et la rencontre de la solidarité.

Le triangle d'or et son paysage

Penser global, agir local.

Le regard / l'écoulement →

La Sambre



Source

Barrage Plate-Taille

Sortie des lacs

Silenrieux

Thy-le-Château

Ligne 132 Beignée

Jamioulx

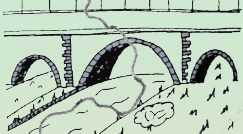
Mont-sur-Marchienne

Ethymologie du nom « Eau d'Heure »

Embouchure



Biatrooz



Le pont Roch

Ru du Cheneau



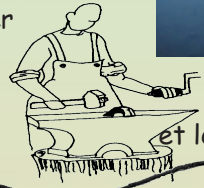
Ru du Moulin



Le numérique L'analogique

L'imaginaire La mobilité et les technologies

Le fer



Quai de Sambre et le ravel



La chaîne alimentaire



Le symbole



de la ruralité

Ligne de partage

L'artisan



Le ruisseau d'Yves

La carrière « Les Petons »



L'agriculture, le sel de la vie



La vallée, l'utilisation du sol



Les marches de l'entre Sambre et Meuse



Pêche à Marchienne-au-Pont

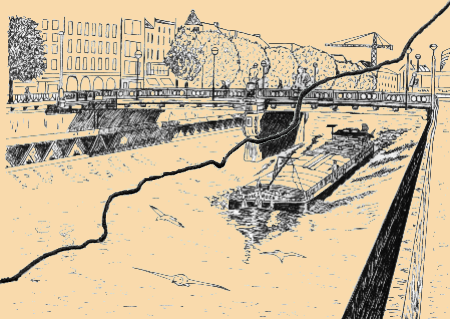


Les Lacs de l'Eau d'Heure



La Plate Taille

La tête de bassin



L'Eau d'Heure



La source

Le battage, la maîtrise du geste



Au fil du temps

Nous y participons!



Les lacs de l'Eau d'Heure asbl



« Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme » Lavoisier



Ensemble, coopération



Introduction

Bonjour à toutes et à tous. Bienvenue sur le Chemin de l'Eau d'Heure!

Nous nous retrouvons dans ce livret pour analyser notre/nos paysage(s) et ceux du bassin versant de l'Eau d'Heure. Cette brochure est éditée dans le cadre d'un appel à projet du Contrat de Rivière Sambre et affluents, où nous promotionnons et faisons connaître les atouts de ce parcours didactique, le Chemin de l'Eau d'Heure.



Le paysage définit ou est défini par nos actions. Dans ce cahier n°2, différents aspects seront présentés sous forme de fiches qui contiennent deux parties: une descriptive et une illustratrice. Dans cette dernière, l'Eau d'Heure et son bassin versant seront présentés. Une façon synthétique et pédagogique de percevoir notre environnement.

Vous reconnaîtrez peut-être certains lieux ou certaines vues qui vous emmèneront dans vos souvenirs et vous parleront sur différentes étapes/moments de votre vie. Parfois, vous penserez reconnaître l'endroit, mais cela ne sera que le fruit de votre imagination: l'ensemble des éléments constituant le paysage ressemblent à votre pensée mais cela est simplement du au hasard. Là est toute la pertinence de la notion du paysage et de l'image.

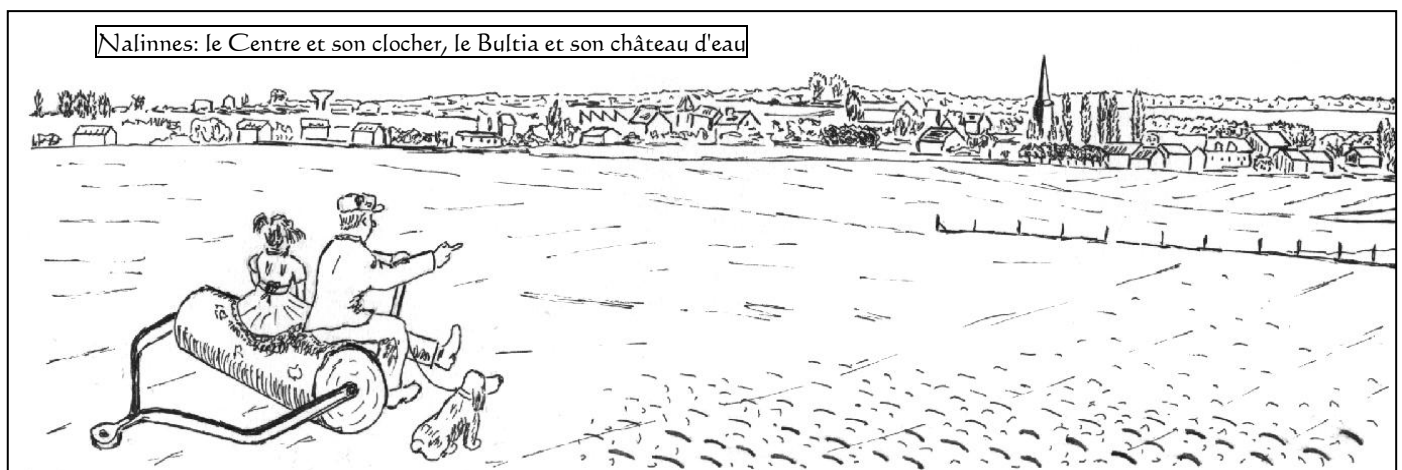
Jamais le paysage ne reste identique et dans son analyse, deux voies peuvent être mises en évidence: l'une qui parle d'un lieu à un moment précis du temps (moment perturbé par un avion passe dans le ciel, le marchand de crème dans la rue), et l'autre qui explicite ce lieu en tenant compte de son évolution et de ses transformations temporelles.

Dès lors, à long terme, le paysage évolue par l'action de l'homme ou la continuité du cycle de la nature. En effet, le temps passe et tout se modifie constamment: la forêt prend de l'ampleur, la rivière modifie son lit en érodant ses berges, un oiseau construit son nid, une maison ou un immeuble se bâtit, des arbres sont plantés, le ruisseau est détourné, une parcelle utilisée précédemment comme pré de fauche est maintenant cultivée, une route est macadamisée, l'herbe pousse dans les anfractuosités du béton, ...

De plus, comme nous le verrons, le terme "paysage" est connoté d'une certaine subjectivité. En effet, le regard que chacun peut donner face à une vue et l'interprétation qu'il en fait varie en fonctions de nombreux paramètres (émotivité, âge, vécu, ...). Les textes qui sont présents dans ce livret sont le fruit d'un dialogue et de ce qui ressort de notre analyse du territoire: c'est une vision partagée. Nous vous invitons, dans cette brochure, à nous faire part également de votre avis, de votre propre conception du bassin versant et des paysages qui le composent! A vos démarches ... !

Dès lors, à chacun d'entre nous d'approprier nos/vos paysages et de les garder en mémoire. En balade, en route, en plein travail etc, prenez le temps de vous asseoir et d'observer le spectacle qui s'offre devant vous; tentez d'en comprendre sa richesse, vous en apprendrez beaucoup.

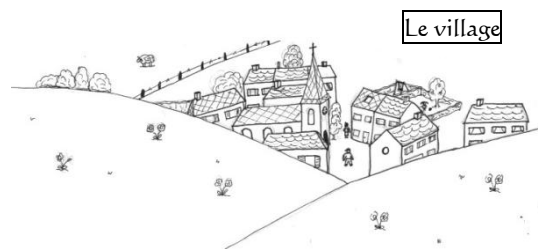
Le paysage, c'est le pays à visage humain! Nous vous convions à nous suivre dans ce voyage où nous découvrirons les paysages forgés par les Hommes et cette rivière qui nous est chère, l'Eau d'Heure; un véritable couple Homme-Eau au travail. Une rivière qui parle.



Nalines: le Centre et son clocher, le Bultia et son château d'eau

L'ASBL "Le Chemin d'un village" et le Chemin de l'Eau d'Heure: brèves présentations

C'est en 1989 que les époux Michaux offrent au collège des Bourgmestre et Echevins de l'entité d'Ham-sur-Heure-Nalinnes la Promenade "Le Chemin". Elle est enrichie, le long de ses 18Kms, de 6 panneaux explicatifs qui mettent en évidence le développement de la nature.



De plus, un film "Ham-sur-Heure-Nalinnes et son environnement" a été créé: l'importance entre l'Homme et la Nature sur ce territoire y est exprimée d'une façon séquentielle.

Début des années 1990, quelques amis participent aux Journées du Patrimoine en Région Wallonne (RW): afin de sensibiliser à l'homme, au travail et au lieu de vie.

Puis, en 1993, l'ASBL "Le Chemin d'un village" est mise sur pied dans le but de posséder un outil, un cadre, et ainsi permettre l'interpellation et la valorisation du projet citoyen auprès des administrations qui sous-tendent ce type d'activité (communauté française, administrations communales et régionale) et solliciter la participation citoyenne (projet collectif).

En 1995 et 1996, l'ASBL organise deux salons de la ruralité à Ham-sur-Heure-Nalinnes avec la présence de différents acteurs du monde rural. C'est alors que pour elle émerge la notion de dialogue Ville-Campagne, mais surtout la mise en évidence des différents acteurs de la valorisation du patrimoine rural et du lien important de l'évolution de l'homme liée à son cadre de vie.

Dès 1997, l'ASBL "Le Chemin d'un village" se voit octroyer un emploi à temps plein (projet P.R.I.M.E à cette époque) pour l'aider dans la construction de ses prospectives et de son action. L'ASBL s'est engagée dans ce projet jusqu'aux environs de 2005. Aujourd'hui, elle n'exclut pas de s'investir à nouveau dans un programme de ce type.

Cet emploi a soutenu l'ASBL dans l'édition de brochures, la réalisation de dessins pour les illustrer, la participation à des manifestations, la restauration des panneaux de la Promenade "Le Chemin" en 2000 suite à une subvention substantielle de la RW en matière de la conservation de la nature, ...

L'évolution fait qu'en 1998, l'ASBL collabore à la Foire Verte de l'Eau d'Heure avec la mise en place d'un chapiteau des artisans, avec dès le début le thème "ruralité Eau d'Heure et l'Eau d'Heure villageoise", car l'ASBL considère l'Eau d'Heure comme catalyseur des différentes énergies présentes sur le bassin versant. L'ASBL peut, de cette façon, articuler un projet qui engage et investit les différentes administrations communales au travers d'un concept environnemental et de la nature. Un projet coopératif peut être envisagé, une transcommunalité pour une vision partagée. Tout au long de son cheminement, l'ASBL "Le Chemin d'un village" développe des activités de sensibilisation de la population à des notions telles le paysage, les milieux, la biodiversité, les principes de vie liés à la qualité de son environnement,...

L'ASBL fut une des premières sur le bassin versant de l'Eau d'Heure à participer au Contrat de Rivière Sambre et Affluents vers les années 2000. C'est dans ce cadre qu'en 2003, le projet le Chemin de l'Eau d'Heure est entériné dans le programme triennal du contrat de rivière.

Le Chemin de l'Eau d'Heure consiste à sensibiliser au dialogue Ville-Campagne, à la problématique de l'eau au travers d'un bassin versant, à l'artisan paysan d'un terroir, à l'Homme et à la Nature et à la qualité de notre environnement... Bref, il met en avant les valeurs de notre ASBL et les aspirations du monde contemporain.

Le long de ce chemin, elle a défini 7 sentiers thématiques: le sentier Histoire d'un ruisseau; le sentier de la Mémoire de l'eau; le sentier du Bassin Versant et de l'Artisan; le sentier de l'homme et de la Rivière et la promenade "Le Chemin"; le sentier de la Différence, des Saveurs et de la Pêche; le sentier de l'Homme et de la Nature; le sentier de l'Eure, au travers des différentes entités traversées.

Aujourd'hui, l'ASBL "Le Chemin d'un village" entreprend une politique de sensibilisation auprès des pouvoirs locaux (institutions, communes, villes,...) afin qu'ils puissent se lancer dans la capacité de s'investir dans la concrétisation du projet. Elle investit également le privé afin d'élargir son propos à la société entrepreneuriale en général.

Fiche 1: définitions du terme "paysage"

Voilà une grande entreprise de définir le nom "paysage"! En effet, c'est un des termes largement utilisés et dont à terme le sens n'est plus vraiment défini et connu de tous.

De plus, c'est une valeur qui est propre à chacun de nous et nous nous sommes fondés de manière individuelle notre propre vision du mot paysage.

Néanmoins, la notion de paysage a muri dans les consciences, en voici une brève évolution.

Le terme paysage apparaît dans les langues occidentales au 16ème siècle et pendant la Renaissance, le "paesaggio" signifiait une étendue de pays qui pouvait être embrassée du regard. Plus tard, ce terme prit un sens plus scientifique et donnait aux grands voyageurs du 18ème siècle une notion différente de la terre.

Ensuite, le paysage fut défini comme un ensemble d'éléments biotiques et abiotiques (voire anthropiques) qui fédèrent le milieu vital pour toutes les espèces vivantes. En d'autres termes, le paysage est la structure de l'écosystème et est interprété comme étant une entité fonctionnelle.

Enfin, la notion de paysage pris une connotation sociale: le paysage n'est pas uniquement une unité de fait, il se définit par l'interaction entre l'espace réel et l'observateur. Neuray en 1982 le définit de cette manière: c'est "Ce que je vois".

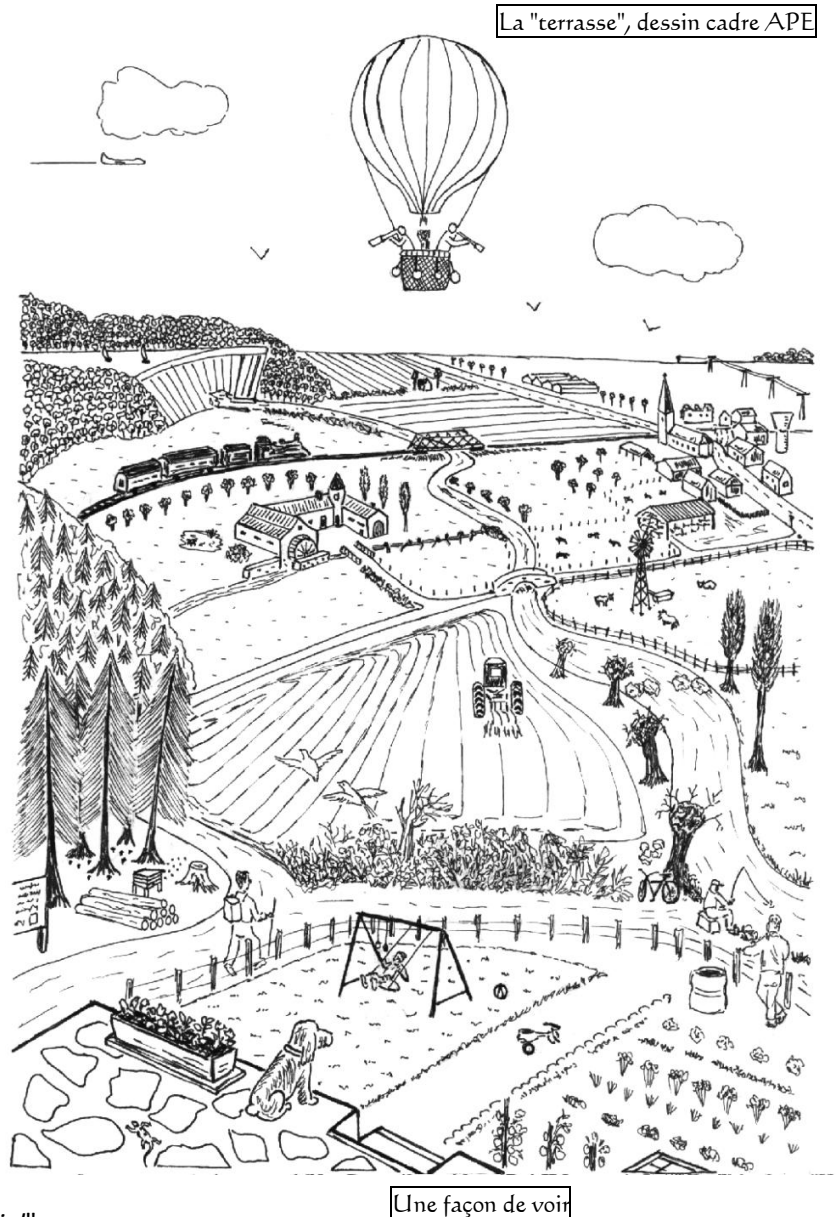
Dès lors, deux définitions au paysage peuvent être dégagées. L'une est objective et tient compte des interactions entre ses différents composants (biotiques, abiotiques et anthropiques) et l'autre est subjective et recèle de la perception humaine. C'est pourquoi, le paysage est un espace observé par un observateur qui interprète ce qu'il voit, ce qu'il ressent.

Aujourd'hui, le paysage a également pris une dimension opérationnelle qui est requise lors de l'aménagement du territoire. La Convention Européenne du Paysage de 2000 à Florence, le définit comme suit: *"Paysage désigne une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations"*.

Le dictionnaire Larousse définit le nom paysage comme suit: "Etendue spatiale, naturelle ou transformée par l'homme, qui présente une certaine identité visuelle ou fonctionnelle: *Paysage forestier, urbain, industriel*".

De tout ce descriptif, nous pouvons conclure que le paysage est l'expression de la relation entre l'Homme et la Nature. En d'autres termes, l'expression de notre environnement, d'un cadre de vie, de notre esprit, tout un sens de la vie:

"Nul paysage m'inspire, si je ne le vis pas.", Michaux Ph.



Fiche 2: les interprètes, dessinateurs et analyseurs du paysage

L'observateur



Comme nous l'avons dit précédemment, le terme paysage a une certaine connotation subjective. Cette notion dépend de chacun: chaque regard apporte un point de vue particulier sur une vue.

Ainsi, le géomorphologue voit le paysage en fonction de la nature géologique du sous-sol. Selon le type de roche, la vie qui se développe est différente. De plus, les infrastructures que l'homme met en place seront aussi dépendantes du sol: exploitation d'une carrière de calcaire, construction d'un pont dans telle zone, ...

Le géographe, quant à lui, tient compte d'une dimension plus globale: il identifie des espaces en fonction de leur occupation par l'homme et des relations qui existent entre ces espaces.

L'écologue voit le paysage à l'échelle des écosystèmes.

L'historien lit son paysage en fonction du passé de la région: quelles sont les marques que l'homme a laissées et qui ont marqué et qui marquent encore aujourd'hui le territoire?

Pour l'économiste, le paysage est une source de revenus: il en découle toute une série d'activités dues à sa fonction de récréation, et donc d'emplois.

L'écrivain raconte ses longs voyages à travers son monde et décrit un à un les éléments qui constituent le lieu où se déroule son histoire.

Le peintre retranscrit sur sa toile l'image réfléchie de sa vision de l'espace qui se trouve devant lui.

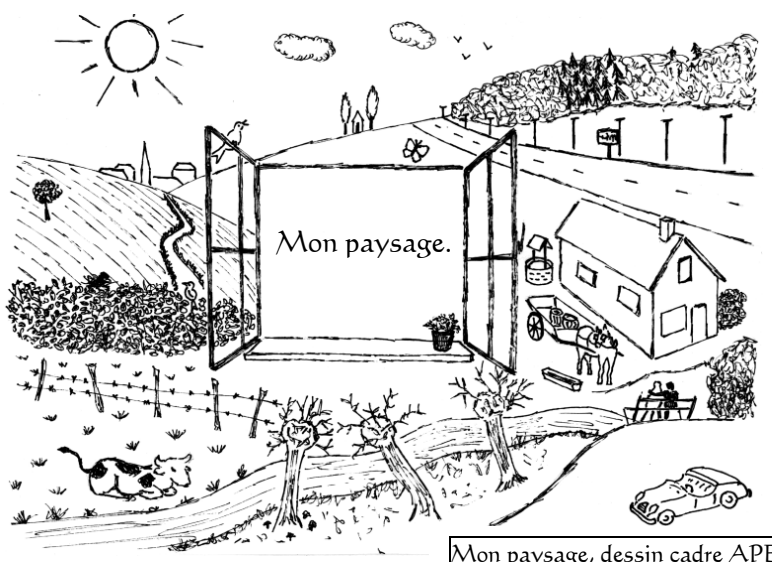
Bref, il y a autant de paysages qu'il y a d'observateurs.

Néanmoins, pour **analyser le paysage**, on tient compte de bases objectives et perceptives. Les bases perceptives sont celles dues aux limites du paysage (horizons, les profondeurs du champ, ...), à ses composantes visuelles (lignes de crêtes, couleurs, ...), à l'observateur (âge, sexe, ...) et sa position,

Les bases objectives sont celles qui seront principalement survolées dans cette brochure. Trois structures sont distinguées:

- La structure primaire: le relief. Il définit les limites du champ visuel;
- La structure secondaire: la couverture du sol (cultures, forêts, prairies, ...);
- La structure tertiaire: les éléments construits (villes, villages, infrastructures routières, ...).

Enfin, lors de l'analyse d'un paysage, on tient compte d'une composante dynamique: le temps. On regarde l'évolution du paysage à plus ou moins long terme.



Fiche 3: le bassin versant

Le bassin versant ou bassin hydrographique d'une rivière, c'est le territoire géographique qui reprend l'ensemble des apports en eau (cours d'eau, précipitations, ruissellements,...) qui se dirigent vers la rivière.

Cette superficie est délimitée par des lignes de partage des eaux entre chaque bassin versant; elles correspondent aux lignes de crête.

L'Eau d'Heure est un des principaux affluents de la rive droite de la Sambre et fait partie intégrante de son sous-bassin, elle s'y jette à Marchienne-au-Pont. De sa source à son embouchure, l'Eau d'Heure subit une dénivellation de 200 mètres (la source est à 320mètres et l'embouchure à 120 mètres). Cette différence de niveau importante apporte des paysages différents. La vallée et la rivière créent un relief: c'est une composante du paysage.



La rivière, au fil du temps, creuse son lit et forme des paysages aux allures particulières: c'est en quelque sorte, le fil conducteur de la vallée. L'observation et l'interprétation des caractéristiques d'un paysage peuvent aider à comprendre le fonctionnement des écosystèmes de bassins versants.

Voici quelques représentations des paysages de l'Eau d'Heure. Ces paysages sont multiples et différent que l'on soit en rive gauche ou en rive droite du cours d'eau, ou que l'on circule de l'amont vers l'aval ou inversement.



Le bassin versant crée également différents niveaux, différents étages dans le champ de vision de l'observateur.

Si la vallée est encaissée, les versants seront abrupts et l'image qui se dessine devant nous est restreinte.

Dans la vallée de l'Eau d'Heure, l'endroit le plus encaissé se trouve à Jamioulx. A cet endroit, de part et d'autre de l'Eau d'Heure, les versants sont boisés en hauteur et des habitations sont disséminées le long de la rivière.

Par contre, vers la tête de bassin, la vallée est plus ouverte et notre regard peut s'éloigner sur différents territoires.



L'écoulement

L'Eau d'Heure, elle coule, ...

Elle coule à toute heure,

Par monts et par vaux, elle construit la vallée,

Tel un orchestre, elle dirige la symphonie de la vie,

Quelque soit le temps, elle dessine nos paysages,

L'eau d'Heure est de fait, que l'homme soit ou pas,

Elle n'a pas besoin de nous, elle perpétue continuellement son cycle,

Réapproprions-nous cette rivière, marchons à ses côtés, chacun avec notre sac à dos,

Et ...partons en voyage

Le peintre caresse ses méandres,

L'enfant joue et l'aime comme sa mère,

Le pêcheur y trouve sérénité et quiétude,

Le naturaliste explore ses moindres recoins,

Tout un monde s'anime autour de la rivière

Et moi, que m'apporte l'Eau d'Heure?

Un espoir que demain elle permettra aux hommes de retisser leurs liens.

Michaux A



Construire un imaginaire pour sentir notre monde à l'aune d'une étoffe représentée par un sablier d'eau.



Lac de Falempise



Vallée du ruisseau de la Taille à Truite, Boussu-lez-Walcourt

Fiche 4: l'occupation du sol - la forêt

Les différentes catégories d'occupation ou d'affectation du sol sont déterminées, en outre, par le plan de secteur. Il permet une visualisation de la fonctionnalité de chaque parcelle du territoire dans le but de maintenir une croissance de l'activité humaine équilibrée et d'empêcher une consommation excessive de l'espace.

Ces plans de secteur sont régulièrement révisés en fonction des tendances de l'avenir. Chacune des modifications du plan de secteur tient compte des indications inscrites dans le SDER (Schéma de Développement de l'Espace Régional), schéma d'orientations pour l'aménagement et le développement de la totalité du territoire de la Wallonie.

Ainsi, la couverture du sol influence nos paysages: une forêt, une terre cultivée, une jachère, un habitat, ... Tout ceci influence notre horizon.

Regardez la quatrième page de couverture de cette brochure, elle représente l'occupation du sol du bassin versant de l'Eau d'Heure.

Sur cette carte, différents noyaux d'habitats peuvent être distingués, ils correspondent aux villes et villages du bassin versant. Proche de l'embouchure, certes, l'habitat est dense, mais la rivière Eau d'Heure a su conserver un potentiel important de vitalité, jeunesse qu'elle transmet au territoire.

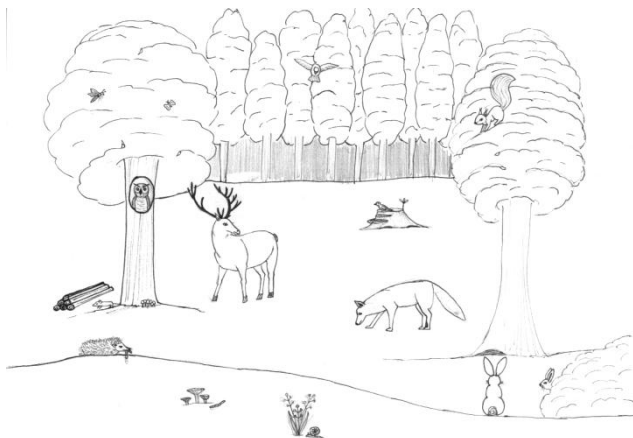
Sur la carte d'occupation du sol, on remarque que les territoires agricoles occupent une place importante (61 % en 2005) ainsi que les forêts (21,9% en 2005).

Sur le bassin versant de l'Eau d'Heure, les forêts sont de types feuillus ou conifères. Selon les saisons, les arbres du printemps donnent des paysages colorés différents lorsque l'automne arrive et l'hiver, période de transparence, s'installe.

Source de l'Eau d'Heure, bois à Cerfontaine



Sortie du Barrage de la Plate-Taille



Cerfontaine, proche de la source, conifères



Nouvelle plantation dans le bois Belle Taille



Eau d'Heure entre Beignée et Jamioulx

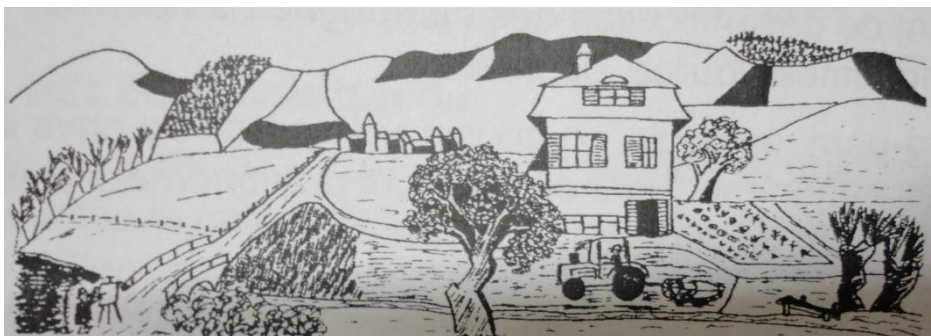


La transformation d'un paysage

Partant d'un paysage rural, dirigeons nous en 4 étapes vers l'implantation urbaine complète mais non "finalisée".

Tableau I:

Paysage rural, campagnard aux couleurs diversifiées et aux reliefs doux et arrondis. Harmonie pour certains,



équilibre pour d'autres, indifférence ou rejet, chacun voit dans ce type de paysage l'image, le reflet de ses pensées, de sa culture, de sa personnalité. La terre, l'eau, l'air, l'homme y sont présents. Celui-ci, déjà, modifie son cadre de vie, il cultive les champs, relie les villages, plante, sème et récolte.

Tableau II:



Profitant des reliefs, des prédispositions naturelles, les machines entrent en action, le béton et le bitume s'installent, les transformations s'accroissent. Le ruisseau est canalisé et l'eau de surface disparaît, les contreforts se bâtissent, l'agriculture s'amenuise.

Tableau III:



Les grands axes de construction étant désormais tracés, le dernier arbre tombe accompagné par l'ancienne demeure. Ainsi, disparaissent les derniers "vestiges" du cadre initial. Le "champs" est désormais libre pour un nouveau décor.

Tableau IV:

Dans cette logique, deux termes s'inscrivent et s'articulent: uniformisation et banalisation du paysage.

Une transformation radicale intervenue en une petite vingtaine d'années de 1953 à 1973. Aujourd'hui, la pression de la ville (urbs) est d'autant plus forte que les moyens mécaniques et techniques sont devenus nettement plus



performants et que le besoin d'expansion est toujours omniprésent. Quatre plans, quatre dessins inspirés d'une documentation suisse où l'écrivain, le botaniste, le peintre, le poète s'imprègnent et s'expriment différemment dans les séquences proposées.

Cette vision apparaît nettement dans ce tableau qui reste un paysage "ouvert" essentiellement sur base de ses axes de mobilité ou de pénétration.

Fiche 5: occupation du sol - culture du sol et zones agrogéographiques

La culture du sol ou l'occupation des terres agricoles influence nos paysages. Ainsi, la vue de la fenêtre de ma chambre sur la terre de mon voisin fermier change en fonction que celle-ci soit recouverte d'un semis de blé, qu'elle soit fraîchement travaillée, qu'elle soit occupée par des vaches ou qu'elle reçoive le fruit de la fenaison sous forme d'andains ou de ballots.

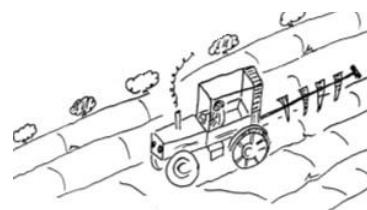
Vallée du Cheneau, Nalinnes Centre



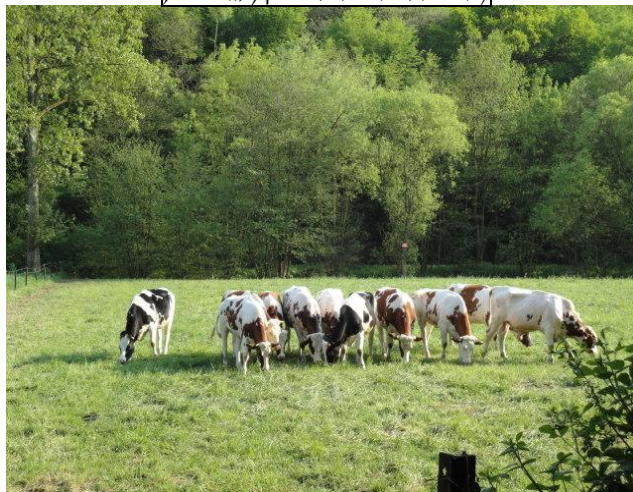
Prairie le long du ruisseau le Cheneau



Chemin de campagne, entre Nalinnes Centre et le Haies



Jamioulx, près de la rue du Laury



Terre au dessus de Thy-le-Château en allant vers Walcourt



La vallée de l'Eau d'Heure est aussi spécifique, entre autre, par les diverses régions agro-géographiques qui sont traversées ; la Fagne, le Condroz, la Thudinie et le bassin houiller, comme vous pouvez le voir sur la carte.

La région du Condroz est prédominante: elle est caractérisée par des petits vallons et des terres rurales.

En Fagne-Famenne, les forêts prédominent.

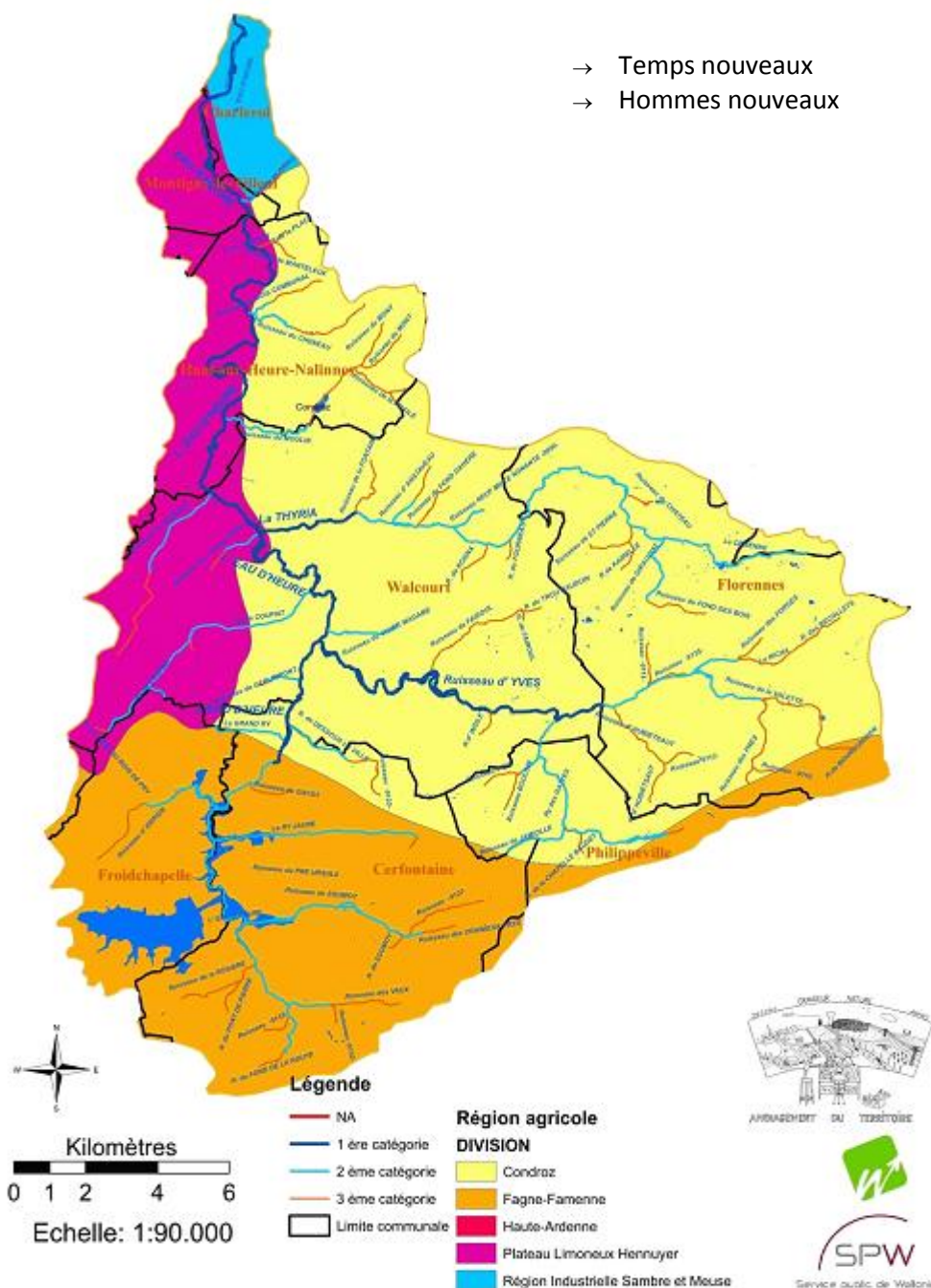
- Temps nouveaux
- Hommes nouveaux

En Thudinie, les terres sont très fertiles, tandis que dans le bassin houiller, on retrouve du charbon.

Ces types de terres façonnent le paysage que nous voyons quotidiennement de manière saisonnière mais également sur une période à plus long terme. Par exemple l'exploitation minière du charbon a bouleversé nos paysages: c'est ainsi que se sont dessinés des terrils, des châssis à molettes, ...

La Wallonie comprend 8 régions agro-géographiques ou rurales qui se différencient les unes des autres par le relief, la végétation, le climat et le sous-sol. Tous ces cadres de vie marquent les Hommes et c'est ainsi que naissent les terroirs.

En fonction des diverses caractéristiques de chacune des régions, l'habitat, le patrimoine rural et les paysages diffèrent. Des villes se construisent dans le bassin de vie et s'expriment pour faire grandir notre humanité.



Pry-lez-Walcourt



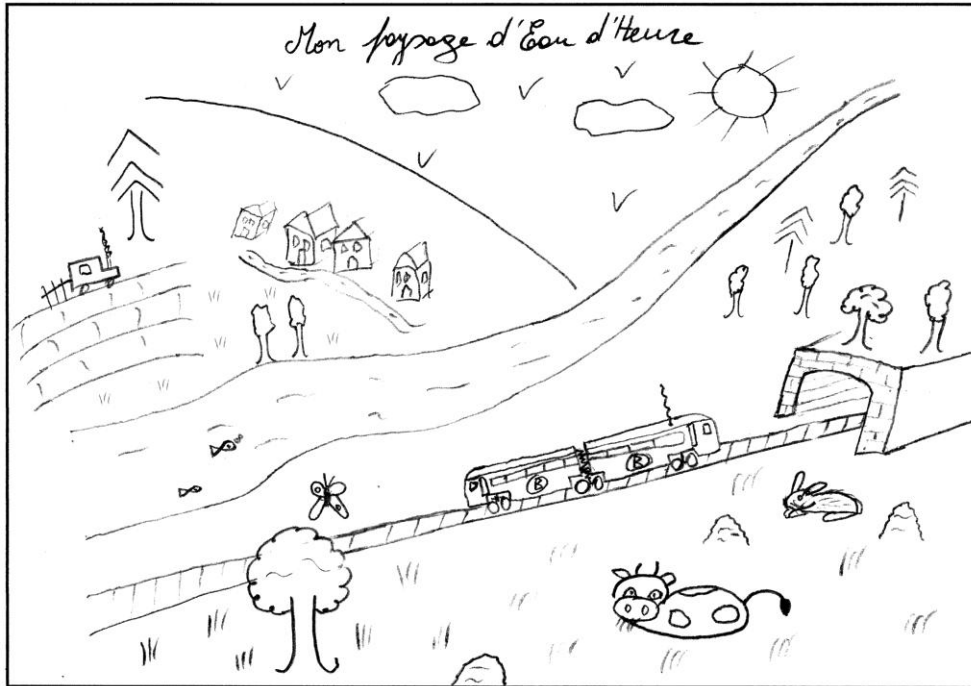
Jamioulx et la vallée

Appel à projets: récits



Voici quelques récits-représentations-dessins qui parlent de l'Eau d'Heure, nous vous invitons à les découvrir avec nous. Nous remercions les auteurs pour leur investissement.

Lorsque je me balade le long de l'Eau d'Heure, je ressens ou plutôt "j'entends" le calme.



Le ruissellement de l'eau et le chantonement des oiseaux dans cette nature verdoyante apaisent et provoquent une sensation de bien-être.

Pendant le parcours, on rencontre tantôt des animaux, tantôt des habitations villageoises mais aussi de temps à autre, on entend le ronronnement d'un moteur...

c'est celui du train: on approche de la ligne de chemin de fer qui sillonne le bassin versant.

Au fil du cours d'eau, la rivière passe de village en village en gardant un caractère assez naturel. Toutefois, en se rapprochant de son embouchure avec la Sambre, l'Eau d'Heure se retrouve dans un environnement plus industriel et plus urbain.

Charlot K.

Hamys V.

Dans l'Eau d'Heure coulent des jours paisibles...

Telles des étoiles, les gouttes de pluie s'y éteignent pour gonfler le cours d'eau.

Mon chien s'y ébat joyeusement, mouillant les enfants qui lui rendent la pareille.

Et voilà qu'une cascade de bonheur inonde notre famille!

Vivement les prochaines vacances, le soleil et notre coin de paradis!

Ce que m'inspire l'Eau d'Heure

Pour moi l'Eau d'Heure représente un très beau lieu de promenade

Nul besoin d'être spécialiste en faune et flore

Que l'on soit amoureux de la nature ou simple promeneur

Les versants de l'Eau d'Heure permettent de découvrir de magnifiques paysages

Lorsque l'on parcourt, aux travers les différents sentiers s'immisçant entre les arbres, les chemins de l'Eau d'Heure

On prend vraiment conscience de la quiétude qui nous entoure

Et par les différents pas que nous franchissons, tous nos sens se mettent en éveil

Si à un moment donné, l'envie vous prend d'aller voyager dans des petits chemins retirés, mais qui se situent en même temps à deux pas de chez vous

Rejoignez alors dès à présent les sentiers de l'Eau d'Heure

Il n'y a vraiment pas d'Heure pour se promener au fil de l'Eau ...



Projet de participation citoyenne: « Votre Regard'eau »

L'ASBL "Le Chemin d'un village" vous invite à partager votre ressenti ou votre sentiment sur la problématique d'un bassin versant. Si vous êtes prêts et que l'Eau d'Heure vous parle, n'hésitez-pas à nous faire part de votre propos par le biais d'un petit texte ou d'un dessin (document de base et explications sur notre site : www.lechemindeleaudheure.be, rubrique "projet").

La fenêtre vous est ouverte pour nous faire part de vos regards et exprimer votre point de vue.

Les fruits récoltés et l'esprit dégagé seront transmis dans nos prochaines brochures, expositions ou sur notre site internet.

***Que voyez-vous au
travers de notre,
votre fenêtre?***

***Quel est le
paysage qui se
dessine devant
vous?***

ASBL "Le Chemin d'un
village"

32 rue Warinaue
6120 Nalinnes Centre
GSM: 0498/38.79.66

Compte Belfius:
833-4420045-13

Email: asbl.lechemindunvillage@skynet.be



Le Contrat de Rivière Sambre et affluents



Contrat de Rivière
Sambre & Affluents asbl

La notion de "contrat de rivière" est née du souci de l'homme pour la protection de son environnement et plus particulièrement de la qualité de ses cours d'eau. Un contrat de rivière consiste donc à réunir tous les acteurs publics ou privés qui sont concernés par le cours d'eau pour prendre des mesures nécessaires afin de concilier les différents usages et fonctions d'une rivière, avec ses abords.

La convention du Contrat Rivière Sambre et affluents (CRS) a vu le jour en 1994 entre l'intercommunale IGRETEC et six villes et communes du bassin central de la Sambre, partie de la rivière la plus urbanisée. Le bassin hydrographique concerné s'étend de Landelies à Aiseau-Preles et tient compte de quelques ou parties de bassins hydrographiques suivants: les ruisseaux de l'Ernelle, de l'Eau d'Heure, du Piéton, de Lodelinsart, des Haies, d'Acoz et de Soleilmont ainsi que la Biesme d'Aiseau. Le comité du CRS a été mis en place le 12 mars 1996. A terme, vingt-quatre communes ont adhéré au CRS.

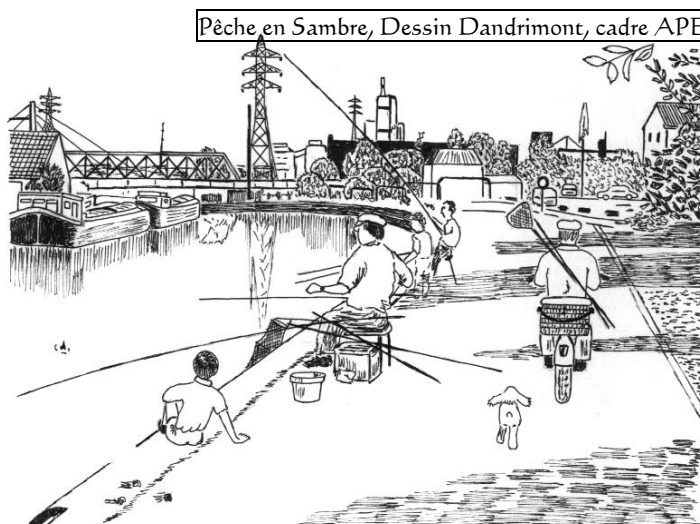
Aujourd'hui, depuis 2010, le CRS fonctionne en ASBL et recouvre tout le territoire du sous-bassin de la Sambre belge, d'Erquelinnes à Namur. L'association accompagne désormais 31 Communes dans la gestion de leurs eaux en phase avec les objectifs de la Directive Cadre sur l'Eau (Site internet: http://europa.eu/index_fr.htm).

Le conseil d'administration est constitué de différentes personnes qui représentent à la fois le Service Public de Wallonie, les différentes communes et provinces ainsi que des associations actives sur le sous-bassin. Le Contrat de Rivière engage ses signataires, chacun dans le cadre de ses responsabilités, à atteindre, notamment au travers d'actions, des projets identifiés, déterminés dans des délais raisonnables et à assurer l'exécution des actions et projets précités. Le 13 décembre dernier, le programme triennal d'actions 2014-2016 a été signé au château communal d'Ham-sur-Heure-Nalinnes.

Les objectifs du Contrat Rivière Sambre sont multiples:

- La mise sur pied, en matière de travaux et d'aménagements, d'une gestion concertée respectueuse de la biodiversité, des zones naturelles et du patrimoine architectural et historique;
- L'étude et l'amélioration en quantité et en qualités biologique et physico-chimique des eaux de surface et souterraines;
- La gestion des déchets;
- La mise en valeur du patrimoine naturel, paysager et culturel;
- Le développement du tourisme diffus;
- La sensibilisation et l'information de la population.

Un projet
humain
pour
un



Vivre
Homme et
Nature
ensemble.

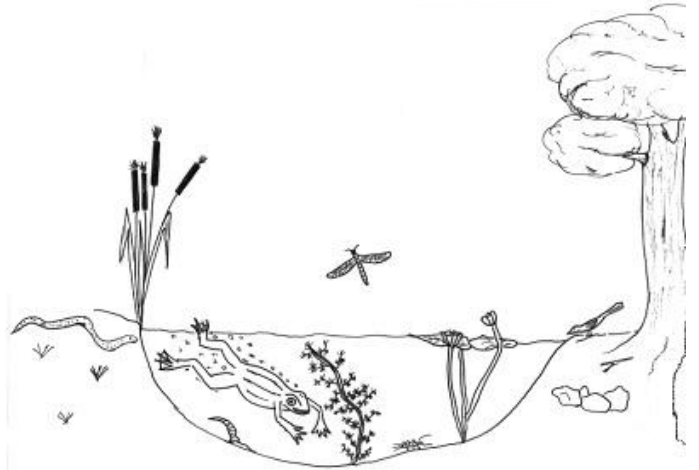
Plus d'informations: Contrat de Rivière Sambre et affluents -Rue de Villers 227, 6010 Couillet
Tel:071 600 230 - Email: info@crsambre.be - Site internet: www.crsambre.be

Fiche 6: les milieux aquatiques

L'hydrographie d'un milieu, ou en d'autres termes l'ensemble des eaux douces et/ou salées d'un territoire (mare, étang, lac, rivière, fleuve, mer, ...), est une composante essentielle du paysage. Les milieux aquatiques ont donc une qualité paysagère importante. Par leurs caractéristiques, une faune et une flore spécifiques s'y développent: l'absence ou la présence d'eau aide la vie qui se construit et module le paysage.



On y voit pousser les aulnes glutineux, les peupliers, les saules, les joncs, la reine de prés, et coasser les grenouilles, virevolter les libellules et le martin-pêcheur, stationner le héron, ...



De fait, certains paysages du bassin versant de l'Eau d'Heure, par le biais de son cours d'eau principal et par ses affluents, sont des paysages aquatiques. De plus, on retrouve des écosystèmes à une plus petite échelle tels que le rû, la mare, le lac, un sol ou une prairie humide, le fossé, la flaqué d'eau, ...

Dans cette mosaïque du territoire, quelques résurgences apparaissent. L'eau sort de terre à Cerfontaine: ce phénomène est connu et analysé. Citons également dans le bois du Noir Chien à Nalinnes le ruisseau qui disparaît et quelques mètres en aval ressurgit. Cela est la preuve de phénomènes karstiques. Par opposition, quelques prairies sèches peuvent se trouver dans les gisements de calcaires désaffectés, avec leurs jolies orchidées, les tâches d'origan et nos amis les orvets.

A certains endroits, on peut voir des poches très intéressantes de biodiversité comme par exemple le long du chemin de fer et des talus qui coincent les flancs de vallée dans une beauté exceptionnelle.

Cygne à Marchienne



Ruisseau du Cheneau



Lac de Falempise



Etang des 6 chemins



Fiche 7: villes, villages

La superficie du bassin versant de l'Eau d'Heure est proche des 34000 hectares. Ce territoire est situé sur deux provinces, celle de Namur à la source et celle du Hainaut à l'embouchure.

Lors de son parcours d'une cinquantaine de kilomètres, l'Eau d'Heure jalonne divers lieux qui se distinguent les uns des autres par leur statut (ville ou commune), par leurs milieux (modifiés par l'activité humaine ou plus naturels), par leurs zones traversées (rurales ou urbaines), leur histoire ou passé, leurs types de sol,...



En somme, la rivière circule dans divers communes ou section de communes qui sont les suivantes: Cerfontaine, Silenrieux, Walcourt, Pry-lez-Walcourt, Thy-le-Château, Berzée, Cour-sur-Heure, Ham-sur-Heure, Jamioulx, Mont-sur-Marchienne, Montigny-le-Tilleul, Marchienne-au-Pont.

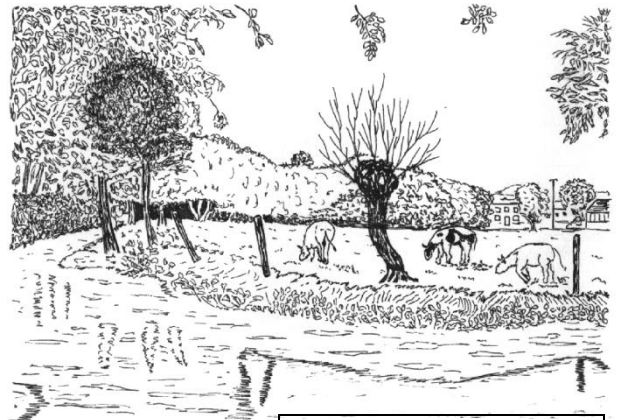
Voici quelques dessins/photos qui reprennent le parcours de l'Eau d'Heure et ses paysages.



Ville de Walcourt et sa basilique



A la source, place de Cerfontaine, village



Eau d'Heure à Pry-lez-Walcourt



Chemin de fer à Berzée



Eau d'Heure à Thy-le-Château

Eau d'Heure à Ham-sur-Heure, ruelle des Bierchas



Eau d'Heure à Jamioulx



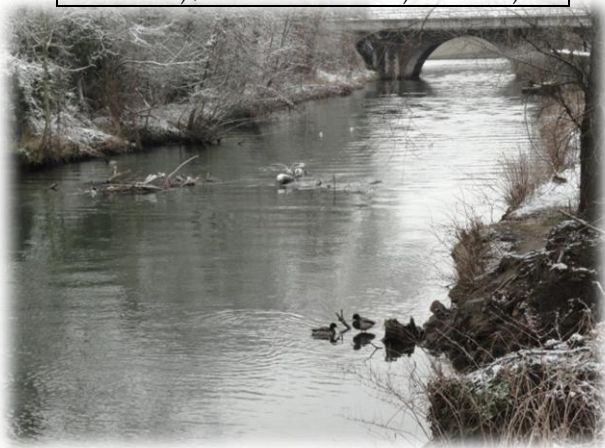
Début de l'M de Bomerée, Montigny-le-Tilleul



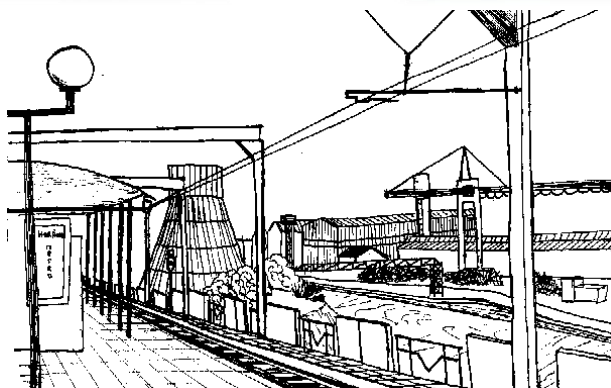
Eau d'Heure sous le pont du R3, limite Mont-sur-Marchienne/
Montigny-le-Tilleul



Embouchure, Marchienne-au-Pont, Charleroi, ville



Sambre, Marchienne-au-Pont, Charleroi, ville



Vue du métro-Station du Moulin

Marchienne-au-Pont, Charleroi, ville-
Dessin Dandrimont, cadre APE

Fiche 8: friches et sites industriels

Dans le bassin versant de l'Eau d'Heure, comme de nombreux endroits où l'eau est présente, l'homme s'est établi et a organisé un cadre de vie.

Il a également étendu son activité économique. Parfois, il avait besoin de l'eau pour son développement comme par exemple pour le moulin à eau.

D'autres se sont installés près de la rivière pour des raisons pratiques ou de facilités. La mobilité des marchandises et des personnes ne sont pas étrangères à ses mouvements.

Dans le bassin versant de l'Eau d'Heure, on retrouve différents sites économiques: certains sont encore en activité et d'autres ne le sont plus. En voici quelques exemples pour compléter notre discours.

Ancienne aciérie Allard, site en réhabilitation par la SPAQUE

Marchienne-au-Pont



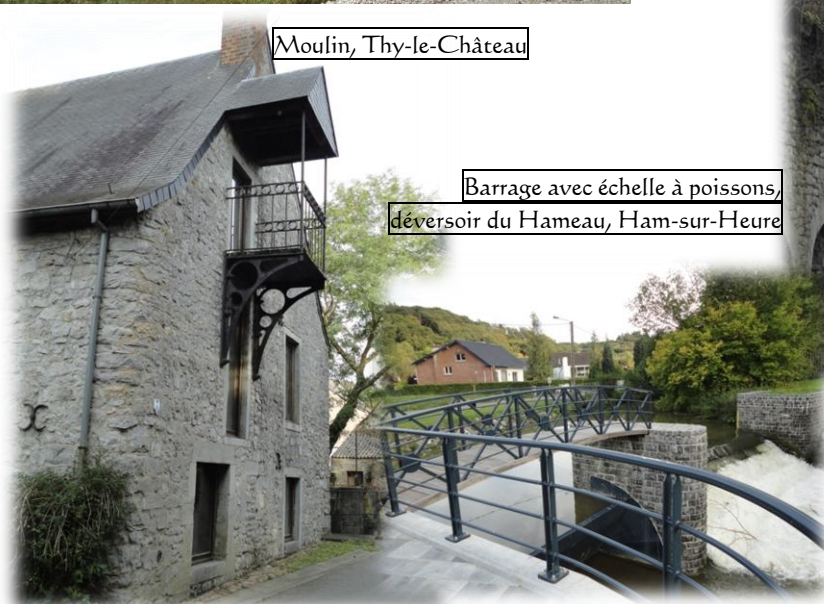
On peut également citer les verreries à Beignée, l'ancien moulin de Thy-le-Château, la carrière les Petons, le site des aciéries Allard, les fours à chaux à Cours-sur-Heure ...

Carrière les Petons, Yves-Gomezée

Site d'une exploitation calcaire



Moulin, Thy-le-Château



Barrage avec échelle à poissons,
déversoir du Hameau, Ham-sur-Heure

Fours à chaux, Cour-sur-heure



Une des particularités du bassin versant est la construction des barrages de l'Eau d'Heure afin d'assurer et de contrôler le débit d'étiage à la Sambre. De ceux-ci ont découlé le placement sur la rivière de petits barrages à hauteurs réglables afin de réguler

les fluctuations de débits. Ceux-ci sont au nombre de 10 et donnent également un paysage et une vie différents à la rivière.

On pourrait citer les zonings commerciaux et industriels qui voient le jour. Cette réalité conditionne un nouvel enjeu pour notre région et modifie sa spécificité. C'est un sujet intéressant de société et de changement de vie, peut-être une mutation à l'horizon.

Histoire et Géographie, un voyage initiatique sur le bassin de l'Eau d'Heure

Dans la jolie entité de Cerfontaine, la rivière, au nom évocateur, Eau d'Heure, prend sa source dans le hameau de Géronsart. Cette zone élue "Natura 2000" participe au projet paneuropéen de la conservation de la Nature. Elle coule frileusement, du nord vers le sud, mais après quelques soubresauts, elle s'affirme, elle dégouline à plus de trois cents mètres d'altitude, à fière allure. Ce ne sont pas les Ardennes mais un plateau de fagne. Rapidement, on l'utilise comme approvisionnement en eau d'un petit étang. Une eau de qualité fraîche des collines fait le bonheur des poissons et permet à nos amis pêcheurs de prendre plaisir aux joies d'attraper la carpe, reine des lieux, de la regarder, de s'apprécier et de partager un moment précieux de la vie. Notre Eau d'Heure continue, elle effectue sa mission, donnée par histoire et la géographie. A cet endroit l'homme n'est pas trop intervenu.

Quoi que rapidement, elle longe une route de campagne, devient canalisée et s'engouffre dans un tuyau pour traverser en tunnel la route de contournement de Cerfontaine. Un peu dans le noir, elle en ressort étonnée. Traverse une prairie où jadis un sentier était à sa proximité. Ensuite, elle arrive au Valize où elle s'oxygène pour continuer sa route, son chemin.

Elle côtoie le Ravel, rentre dans le village, longe l'église Saint Lambert, traverse à nouveau une route où pas loin de là, un monument de la guerre rappelle l'occupation et la perte d'homme pour la patrie.

La langue du Pays nomme le ruisseau Eau d'Heure, " Ly Radia" à cette hauteur (endroit avec raidillon, donc eau rapide).

Elle ne connaît pas l'histoire des hommes, en tout cas pas celle là. Elle sait quand elle est perturbée dans sa dimension de femme. Elle aime les petits ruisseaux qui l'accompagnent, elle apprécie les arbres le long de ses berges qui la rassurent sur son cheminement, vers sa destinée et la maintiennent à une température raisonnable pour sa flore et la faune environnante.

Les ruissellements des terrains et des sols lui apportent les poussières, les saletés et les déchets de divers endroits. Elle se méfie des différentes substances qu'elle reçoit par ce biais.

Elle possède un projet, elle se donne la fierté de rester pure pour elle même et la vie qui se trouve en aval. Depuis le temps, elle sait qu'elle doit parcourir prêt de septante kilomètres pour rencontrer la Sambre, "la vieille" à Marchiennes-au-pont. Là, les eaux se mêlent, elles se congratulent et portent à merveille, la gestation de la nouvelle aventure de l'eau dans ce bassin industriel carolorégien.

A cet endroit, méfiez-vous de l'Eau d'Heure car elle n'a pas dit son dernier mot. En effet, il faut se rappeler du pacte hameau de Géronsart, à la naissance de l'Eau d'Heure, elle a pris ses précautions. A 320 mètres de haut, le massif forestier, sur le sommet de cette fagne, a versé de l'eau des deux cotés pour former le bassin de l'Eau d'Heure et un autre bassin qui se jette en haute Meuse. Cela veut dire que l'eau de ce gisement se retrouve à une multitude d'endroits sur le territoire Wallon. C'est un des secrets de l'Eau d'Heure.



Encore plus de précisions sur l'habitat de la source. Nous sommes en Fagne-Famenne, une région géographique au sud du Condroz. Elle est constituée d'une bande de schiste d'une largeur maximale de 15 kilomètres. Cette bande au cours des siècles s'est effritée et forme actuellement une sorte de dépression du terrain, une "cuve" étendue, peu profonde entre le Condroz et l'Ardennes. Un tel terrain est appelé "dépression", ce mot signifie : effondrement.

A suivre dans un prochain numéro ou sur notre site internet...

Poésies

Eau d'Heure, Beignée

Voici quelques petits textes qui parlent de la vallée de l'Eau d'Heure et de ses paysages.
La suite des écritures sont disponibles sur notre site internet.



Il a coulé tant d'eau sous les ponts de Marchienne ...

L'eau n'a pas de frontière...
De villages en cités,
Et dans toutes les langues,
Elle n'a d'autre destin
Que d'abreuver la terre
Et ceux qui s'en nourrissent...

Elle se fait la gardienne
Des serments murmurés,
Du trop plein de nos larmes
Et des rires échangés...
Elle a tout entendu, la Sambre...
Emporte ses secrets plus loin
Jusqu'à Marchienne...

Il y en a une pourtant
Qui lui donne du tourment :
L'Eau d'Heure,
Sa petite sœur
N'a rien de sa sagesse !
Elle est vive et sauvage,
Elle se rit des orages
Elle gonfle en moins d'une heure
Inonde tous les champs
Fait déborder la Sambre.
Sa fougue n'est pas vaine
Les moulins tournent et tournent
Il y en avait tant !

La Sambre est née en France,
Au plateau de Saint Quentin.
Quand elle trace son chemin,
Elle se fait belle à Thuin,
Cité des bateliers.
Elle a tout transporté, la Sambre...
L'orge et le houblon,
Pour nos brasseries chéries,
L'acier et le charbon,
Le blé pour notre pain...

Et là, sans crier gare !
Le fracas des usines,
Le grondement de l'acier
La font frémir d'effroi.
Mais elle tient bon, la Sambre...
Elle sait bien tous les hommes
Qui se battent comme elle
Pour vivre
Et même survivre...
Elle a tout enduré la Sambre !

Elle n'aime pas les bateaux
Mais les enfants l'adorent...
En secret des parents,
Ils s'y donnent rendez-vous

A Landelies la douce,
Elle s'attarde en détours,
Alanguit les pêcheurs,
Rafraîchit les guinguettes.
Quand le carillon chante
Au cœur de l'abbaye,
Elle se met à rêver...

Enfin, c'est à Namur
Qu'elle confiera ses eaux
A la Meuse tranquille.
On pourrait y aller voir,
Mais c'est une autre histoire...

Wilmotte C., 2009.

Eau d'Heure, Beignée



On n'a besoin d'un Petit Bois près de chez soi

Il fait glacial. Des ramiers béquètent goulûment ce qu'ils trouvent dans notre jardin, puis s'envolent. Je voudrais, comme eux, m'envoler vers le petit bois, juste derrière le jardin, mais invisible de la fenêtre derrière laquelle j'écris. Attendons !

Quand les grands froids seront passés, je prendrai le chemin des oiseaux –par voie de terre- et j'irai guetter les premières traces des bourgeons. Le petit bois, autrefois inaccessible est ouvert à tous, en particulier à ceux qui vivent d'une façon ou de l'autre, en heure. Chez nous l'hiver est bien plus l'effet de l'âge et de la maladie que celui de la position des astres. Quand nous arrivons au Petit Bois – nous mettons une majuscule à son nom comme à celui d'un lieu, d'un pays à atteindre au bout de tout un voyage - le cœur bat plus vite, non seulement à cause de la pente mais parce que partout dans le Bois, va jaillir la Vie, on va la découvrir !

Bientôt vont se dérouler les feuilles, les premières fleurs répandront leurs étoiles dans le vieux bois, les premiers chants d'oiseaux nous feront lever la tête vers le sommet des arbres pour tenter d'apercevoir les chanteurs.

Tout cela, à moins d'une intervention humaine mal inspirée, se fera inéluctablement...

Cette certitude de la vie toujours renouvelée chasse l'angoisse. J'avance le long du chemin bientôt ombragé et contemple les arbres libres après des années de prison dans une grande propriété aujourd'hui disparue.

Lecomte A., 2013.

L'Eau d'Heure, le Regard, le chemin...-Conclusions

Un souffle de vie, voilà certainement le message de base de l'eau.

Une énergie vitale pour construire et transmettre la vie et, par une multitude de mécanismes enrichir notre environnement naturel.

L'objectif que nous nous sommes donnés dans la réalisation de ce travail est d'approcher et de découvrir les différents paysages de la vallée de l'Eau d'Heure. Les fiches proposées en ébauchent la description et une certaine sensibilité en précise les contours. A présent, après avoir parcouru et cheminer le long de la rivière, la question que l'on peut se poser est: percevons-nous l'horizon de la même façon, avons-nous changé dans cette découverte du bassin versant?



J'ose espérer que la réponse est affirmative et encore plus, vous donne envie de vous investir avec une autre grille d'observation afin de comprendre la dimension de l'Eau et de la vie qui s'organise dans les creux et plateau de notre bassin de référence.

Ouvrons le débat: l'Eau, par son écoulement relie et par cette analyse nous invite à comprendre l'interdépendance de l'Homme avec son milieu de vie. Cycle terrestre, aquatique, aérien, le cycle de l'eau imprègne chaque élément de la vie à son rythme. Chaque molécule d'eau reçoit les informations de l'environnement traversé. La pluie, l'ondée, le brouillard, l'orage, la perle d'eau sont les véritables trésors, présents à la vie qu'il convient de respecter.

Les espaces accueillent l'EAU. La pluviosité est variable et les régions du globe terrestre reçoivent inégalement l'eau nécessaire à la vie des plantes, des animaux et des hommes. Aujourd'hui, au regard des sciences, nous comprenons mieux les mécanismes du développement des êtres vivants. Enormément d'efforts sont réalisés pour apporter l'EAU dans les villages défavorisés de notre planète et dans certains cas, les cultures vivrières sont orchestrées par le gardien de l'eau. Je crois qu'il est important de rester vigilant et conscient de ce pénible fléau qui marque une grande partie de la population humaine terrestre. Notre humanité en dépend.

Sous nos latitudes, la DCE établit un cadre afin d'approvisionner en eau, selon des normes appropriées, les cités. L'objectif est de rencontrer le souci des populations dans la capacité de recevoir ce liquide précieux en quantité suffisante et qualité irréprochable (il faudra donc par extrapolation faire face à une veille afin d'éviter la pollution, et utiliser l'eau d'une façon adéquate et parcimonieuse).

Je me suis permis de rappeler ces quelques critères de l'évolution afin de broser les avancées substantielles de notre civilisation occidentale en un laps de temps de quelques siècles. Pour notre part, nous esquissons le 19ème pour atteindre le début du 21ème siècle.

Cependant, à l'époque du chasseur-cueilleur, l'homme, principalement pour sa survie, influence son environnement et parcourt les territoires à la recherche de nourriture: il est nomade. De la même façon, quand il se sédentarise, l'agriculture voit le jour, l'élevage démarre et les hameaux et villages peuvent "s'édifier" car je suis persuadé qu'il y a dans le Monde Rural une force particulière que l'homme a essayé d'appréhender sans toutefois, à mon sens, la toucher, la percevoir. Le Monde Rural est à mon avis une véritable civilisation. Dans la même veine, nous pourrions faire également une analyse aussi très pertinente sur l'importance du monde ouvrier et de sa capacité de faire résonner la vie dans le quotidien, qu'il y a peu début du 20ème était du domaine de la survie.

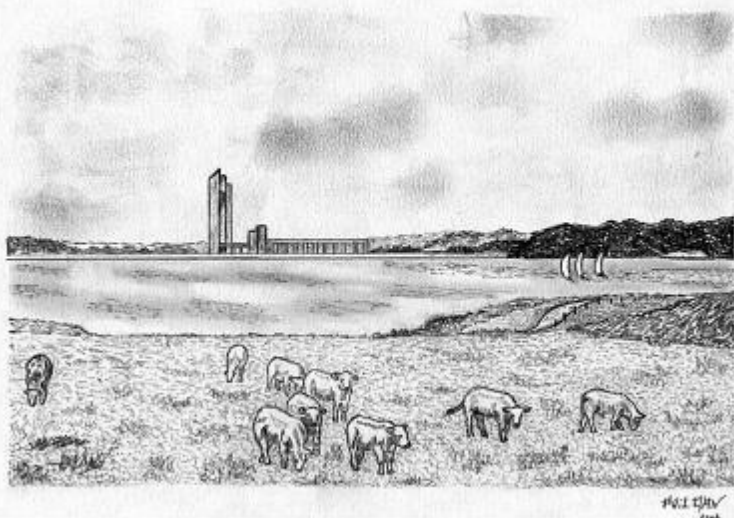
Bond dans l'histoire afin de peindre avec des émotions le paysage de nos vies, la condition humaine est à ce prix: ne pas oublier d'où on vient car ne pas le faire, c'est la porte ouverte à des choses que nous n'aurions pas comprises.

Le devoir de mémoire est fondamental. Lire l'histoire en permanence au regard des connaissances validées est le garant de la survie de l'humanité.

Notre Eau d'Heure n'a pas été insensible aux affres des comportements naturels et humains et elle s'est transformée il y a des temps anciens.

A Montigny-le-Tilleul, on peut apercevoir la coulée du glacier vers Charleroi: il suffit de lever les yeux à proximité du site des carrières calcaires au niveau du Pont à Nôle.

Barrage de la Plate Taille, dessins Dandrimont, cadre APE



Voilà, notre vallée est plantée. Un véritable décor, un théâtre. (...)

Tout cela pour vous dire que notre Eau d'Heure coule et je vous ferai remarquer l'admirable chamboulement effectué dans les années 1970 avec le projet de construction des barrages de l'Eau d'Heure. Simple envie ou événement majeur qui, par sa grandeur, modifie carrément l'espace, l'amont du bassin versant de l'Eau d'Heure.

Je reviens sur la connaissance ou la reconnaissance de l'Histoire et la Géographie des pentes de l'Eau d'Heure. Je me trouve au pont de la route de Châtelet, je regarde vers l'amont et je me dis quelle

vie et quelle grandeur, petite rivière qui alimente les projets des hommes. De l'eau, il en faut pour déplacer les péniches et cela va jusque le canal Charleroi-Bruxelles, et l'eau continue sa route.

Sommes-nous capables, là où je me trouve, en regardant l'amont, d'envisager les enjeux écologiques, économiques, culturels, du vivre ensemble de la nécessité du débit de l'Eau d'Heure pour maintenir l'étiage de la Sambre, pour le déplacement des péniches de gros calibres.

Sommes-nous capables d'imaginer qu'il y a plusieurs dizaines d'années, cette Eau d'Heure alimentait les fortifications de la ville de Charleroi par la dérivation de la Louvoise!

Sommes-nous capables de regarder vers l'aval en disant que nous lui avons tout donné, en tout cas le bien pour éviter le mal et l'espérance de vie dans des cours aquatiques aux régions, aux stations accueillantes.

Le projet de l'Eau d'Heure est un peu tout cela: proposer un autre regard poli par une conscience de coeur.

C'est dans cette logique de compréhension de la rivière Eau d'Heure de l'amont vers l'aval et de l'aval vers l'amont que se trouve le véritable enjeu de la conscience du bassin versant.

Pour ma part, j'ose le dire, je suis peut-être un privilégié mais en tout cas, c'est le souhait que je promulgue, c'est d'être à la source avec un regard d'aval et de se projeter à l'embouchure avec une source d'amont. Telle est la dimension que je souhaite à tous pour élaborer ensemble la fresque de l'Eau d'Heure où le paysage et le cadre, l'homme, le trait et la nature une main qui donne le sens des entrecroisements.

C'est à ce prix que la vallée conservera et deviendra un bien commun où l'être pensant pourra circuler sur les traces de nos ancêtres sans trébucher. Laissons lui cet accès, c'est l'objectif de cet ouvrage cahier n°2 sous-tendant "A découverte des paysages de l'Eau d'Heure".

Merci à tous pour votre aide et vos messages. N'hésitez-pas à me faire part de vos réflexions, je suis à votre écoute:

www.lechemindeleaudheure.be => dites-moi vos remarques!

Conclusions

L'espace du bassin versant de l'Eau d'Heure est appréhendé depuis de nombreuses années par différents utilisateurs et nous venons d'en faire le point par un brossage succinct où les rencontres effectuées sous-tendent notre propos.

L'étude du milieu appuyée par l'histoire et la géographie est une piste dont l'éducation est une condition fondamentale pour reconnaître les forces vives de notre niche écologique, de notre écosystème.

Sur le plan territoire, il faut peut être envisagé une coopération plus substantielle (voir principe de subsidiarité) en fonction d'exigence de terrain. En d'autres termes, les communes seront appelées à recréer un tissu social plus vaste correspondant à un dialogue Ville-Campagne, territoire à définir afin de redistribuer les initiatives locales en faveur des populations utilisatrices de l'espace.

Il faudra sortir également des sectorisations ou en tout cas solliciter le regard pour élargir la vision pour que celle-ci soit partagée par le plus grand nombre (créer des ponts entre les disciplines). Susciter un regard transversal pour apercevoir les différents réseaux du vivre ensemble.

C'est la mission que L'ASBL "Le Chemin d'un village" s'est assignée, ou en tout cas ouvre le dossier pour réunir des pôles de compétences, avertir des enjeux futurs pour relever le défi humain. Remettre l'humain au centre des décisions.

Tout cela n'est possible après différentes concertations proposées aux citoyens, à la politique et en connaissant nos limites environnementales par ce que l'on appelle la "reliance". Connecter ne suffit plus, il faut être capable de décoder l'information. Cela est l'ouvrage à mettre sur le métier pour recréer des liens indispensables à la vie.

Entendez pour conclure, refrayer le fil bleu au rythme du fil vert, et ce en travaillant par le principe de va-et-vient pour laisser reposer et se reconstituer les habitats écologiques, pour conserver un cadre écologique, écosystémique.

Nous remercions toutes les personnes qui nous ont aidé pour l'élaboration de cette brochure. A bientôt, sur le Chemin de l'Eau d'Heure et de la vie

Michaux Philippe

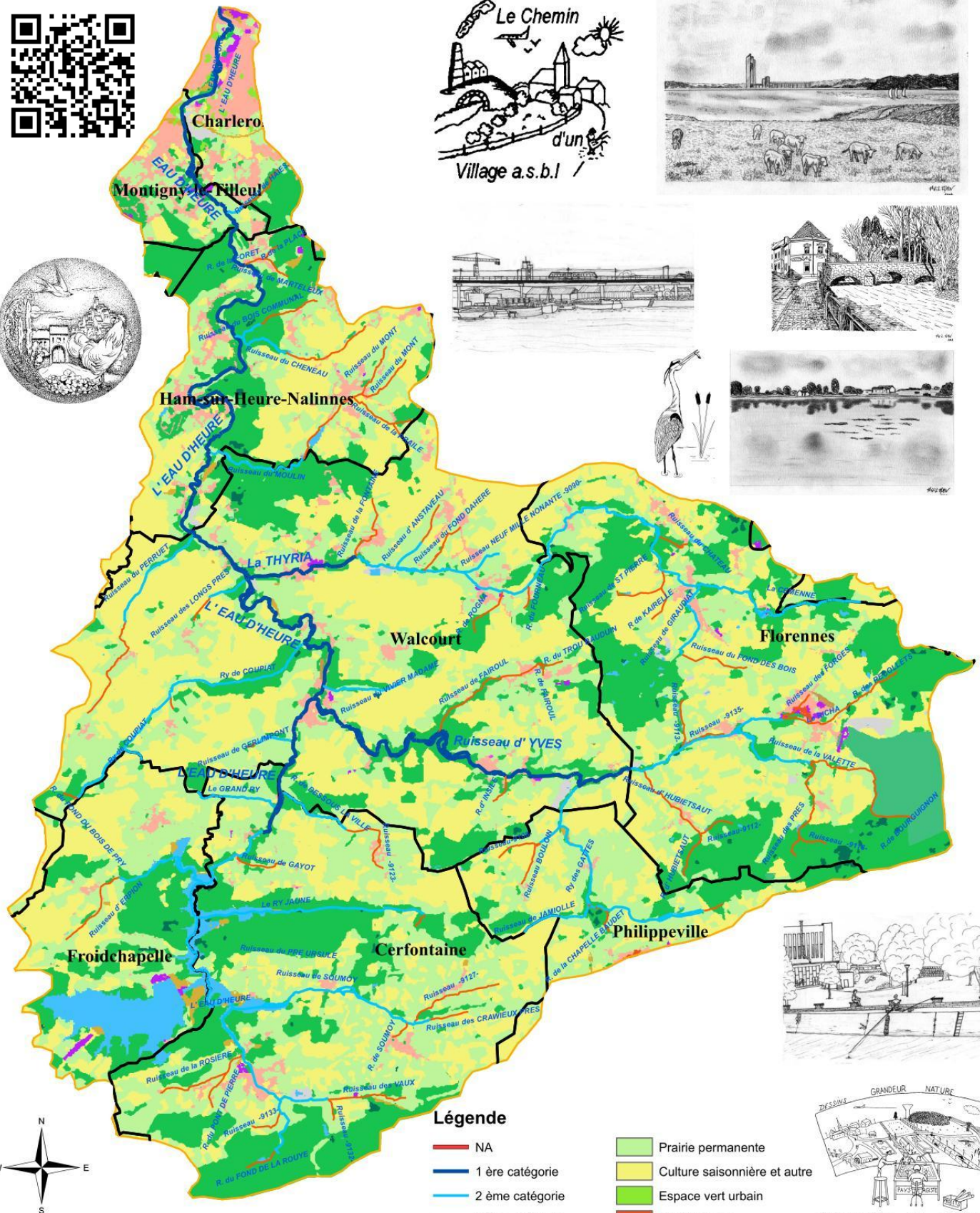
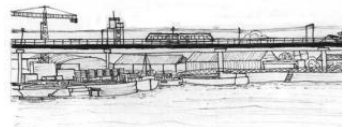
Embouchure de l'Eau d'Heure, réaménagement du pont de la route de Châtelet



Eau d'Heure, Jamioulx, période estivale et automnale



Bassin versant de l'Eau d'Heure

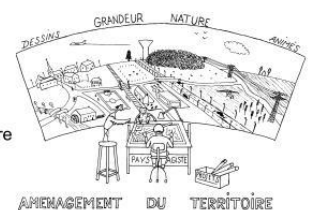


Légende

- NA
- 1^{ère} catégorie
- 2^{ème} catégorie
- 3^{ème} catégorie
- Limite communale

Occupation du sol

- Bois et forêt de feuillus
- Bois et forêt de résineux
- Bois et forêt mixtes
- Friche et terrain inculte
- Prairie permanente
- Culture saisonnière et autre
- Espace vert urbain
- Habitat dense
- Habitat discontinu
- Habitat et services
- Industrie et services
- Carrière, sablière et terril
- Terrain et aérodrome militaire
- Plan d'eau, fleuve, canal
- Site industriel et carrière désaffectés



Service public de Wallonie